



# APLP

Association des Propriétaires des stations de La Plagne

## LETTRE DU PRESIDENT NOVEMBRE 2019

*Chers Amis,*

*Je suis heureux de reprendre contact avec vous, à l'orée de cette nouvelle saison de ski qui s'annonce sous les meilleurs auspices, au moins pour l'enneigement.*

*1. Compte-rendu d'activité :*

*En mars dernier, nous avons rencontré le nouveau directeur-général de la SAP, Nicolas Provendie. Nous avons, une nouvelle fois, soulevé la question de l'achat en nombre de forfaits et il nous a répondu qu'il appliquerait les délibérations du Syndicat Inter-Communal de la Grande Plagne (S.I.G.P.)*

*Après plusieurs contacts avec le président du SIGP, René Allamand, nous avons obtenu en date du 27 septembre la réponse suivante : « Les taux de remise, arrêtés par le SIGP et la SAP, sont basés sur un engagement d'achat par l'organisme demandeur d'un minimum de journées de ski et de la part de marché Paradiski par rapport à l'achat global. Je vous invite à vous rapprocher de la SAP afin de valider si l'APLP remplit les conditions permettant de bénéficier d'un contrat commercial en lui précisant les niveaux d'engagement en termes de journées de ski et de part de marché sur lesquels l'APLP entend s'engager. »*

*Nous avons donc pris l'attache de monsieur Provendie et il en ressort que l'engagement minimum pour pouvoir accéder aux tarifs de vente en nombre est 35 000 journées. Dans un premier temps, il est acté que nous devrions rapprocher notre positionnement dans la catégorie 'hébergement' En conséquence, nous avons demandé une réunion de travail en début de saison pour avancer sur le dossier.*

*Cette question, ainsi que les autres démarches envisagées, seront mises à l'ordre du jour de la prochaine assemblée générale*

*2. Dossier Plan d'investissement sur les remontées mécaniques.*

*Au début de 2014, Jérôme Grellet, Directeur-Général de la SAP avait fait accepter par la compagnie des Alpes un plan ambitieux d'investissements sur 10 ans. Nous avons tenté d'amender ce projet qui réduisait trop drastiquement le nombre de remontées mécaniques et ignorait les vrais besoins des skieurs.*

*Six mois plus tard, Jean-Yves Salle, nouveau Directeur-Général, proposait un plan plus ambitieux sur 7 ans et nous permettait de faire évoluer très sensiblement le projet en conservant les remontés Plan-Bois et Bijolin, à côté de la télécabine (TC) Montchavin-Les Coches-Vanoise Express- Arpette.*

*Et surtout, il proposait une liaison rapide vers le glacier et la transformation du massif de Bellecôte en un espace entièrement sécurisé ouvert à tous, redonnant une forte attractivité à la station, devenue la seule à offrir aux bons skieurs un espace freeride unique.*

*On revenait également à un réseau de pistes vraiment multipolaire, avec, par exemple, un retour direct des hauts de Belleplagne sur Plagne village, en désengorgeant Plagne Bellecôte et en reconstruisant la ligne vers Roche-de-Mio via Belleplagne pour ne pas transformer celle-ci en cité dortoir. Il subsistait un seul point d'achoppement : la TC du Yéti, soulageant le télésiège débrayable de la Bergerie (TSD), mais au prix de la suppression du télébus de Plagne Village.*

*Et puis plus rien ne se passe jusqu'au 14 mai 2019, six ans et plus perdus !*

*Ce jour-là, la SAP présente au SIGP un nouveau plan d'investissements ni chiffré ni phasé. Pour l'été 2019, on ressort la TC du Yéti, mais le permis de construire n'est pas approuvé et renvoyé pour amélioration, un été de plus est passé, le TSD de La Bergerie est toujours aussi chargé et le glacier est toujours aussi peu accessible ce qui a une influence délétère sur l'image de la station dont même la SAP s'émeut !*

*Pour l'avenir, on nage dans les interrogations. On ne reparle plus de Montchavin –L'Arpette, faut-il en déduire que le projet reste validé ? Si oui, qu'est-il prévu pour une descente rapide sur le TSD des Inversens ? Un accès facile et rapide à Roche de Moi est indispensable, ainsi qu'un retour direct depuis le glacier. D'ailleurs, à ce sujet, dans les enquêtes il y a beaucoup de questions sur le Dérochoir, et sur le retour de Roche de Moi par les Crozats. En outre, la SAP reconnaît elle aussi le besoin de désengorger Plagne-Bellecôte, mais ne propose rien qui aille dans ce sens bien au contraire.*

*La priorité est, semble-t-il de nouveau le glacier, mais la double TC Roche de Moi-Massif de Bellecôte par les Chalets de Bellecôte est abandonnée pour un simple remplacement de l'actuelle TC par une autre dont on ne sait pas où elle arriverait, peut être sur l'arrêt de la Traversée ? Le versant de la Chiaupe sera-t-il toujours desservi ? Rien n'est moins sûr.*

*L'idée étant de passer la liaison Plagne Bellecôte –Glacier de 1 100 à 2800 skieurs/heure, la puissance de la TC du glacier serait doublée et le problème du remplacement de la TC au départ de Plagne Bellecôte est remis sur la table. Avec une belle constance, on voit réapparaître l'idée de supprimer la TC Plagne Bellecôte-Belleplagne, cette dernière devant être à tout prix privée de toute remontée mécanique pour des raisons mystérieuses ! On avance, au mépris de toute évidence, que l'arrêt de la TC ne sert à rien et qu'un bus desservirait mieux le haut du village ! Il*

*est inadmissible de supprimer les dessertes téléportées entre urbanisations alors qu'elles ont été un fort argument de vente à la construction de Belleplagne comme de Plagne Village, les commerces et équipements du bas étant nécessaires aux habitants du haut. Le bus est une version dégradée car il crée une rupture de charge génératrice d'attente et que le débit est très inférieur et modifiable (ou dégradable) à discrétion par la SAP.*

*Il ne faut pas oublier que la nécessité de désengorger Plagne Bellecôte suppose avant tout d'éviter que les skieurs qui évoluent au-dessus ou au départ de Belleplagne descendent tout naturellement à Plagne Bellecôte. Ce n'est pas incompatible avec la création d'une TC reliant Plagne Bellecôte à la Roche de Moi par le Col de Forcle. Mais cela implique nécessairement que cette TC s'arrête à proximité des immeubles bas de Belleplagne pour charger les skieurs au lieu d'être si bien cachée que la plupart des clients ignorent son existence et que les places libres y sont très aléatoires. Toujours dans le même objectif, il faut rétablir la liaison directe entre l'arrivée des Blanchets et des Quilis, ainsi que le col de Forcle, et Plagne Village autrefois assurée par les Leitchoums. Un simple tapis devrait faire l'affaire.*

*A la fin de cette présentation au SIGP, un représentant de la SAP avait évoqué la nécessité d'avoir un plan à 40 ans. Sans voir aussi loin, un vrai plan stratégique est indispensable. A sa conception, La Plagne était considérée comme une station de skieurs, la médiocrité du développement des infrastructures, la dégradation progressive (ou la descente en gamme) des commerces nous a fait décrocher de notre sœur siamoise Les Arcs, ce qui se traduit par le décrochement de la valeur de l'immobilier de La Plagne. Cela convient à La Compagnie des Alpes pour qui nous sommes la vache à lait du portefeuille de stations de ski, et qui répugne évidemment à investir plus à La Plagne, ou plutôt à investir mieux. Comment pouvons-nous remonter en gamme sinon en exploitant ce qui, dans notre domaine, n'existe nulle part ailleurs dans les Alpes : le Massif de Bellecôte. Nous avons vu plus haut que cela passait d'abord par un accès rapide et régulier depuis la plupart des villages (Altitude, Montchavin-les-Coches, et même Champagny) et, bien sûr, un retour direct à ces villages. Mais aussi par un accès total au massif de Bellecôte, soit aux pistes actuelles, y compris les noires du Rochu et de Bellecôte, et au-delà les hors-pistes du Cul du Nant vers Champagny le Haut ou le lac de la Plagne, de la Face Nord de Bellecôte vers Peisey-Nancroix et les Arcs, du Friolin... Si tous les skieurs peuvent prendre du plaisir à skier sur très bonne neige, leurs amis plus confirmés pourront goûter à des expériences uniques, qu'ils ne trouveront nulle part ailleurs. D'ores et déjà, on croise des skieurs venus des Arcs rien que pour cela et on devine leur frustration quand ils ne peuvent accéder au glacier. Jean-Yves Salle, le seul vrai montagnard qui ait dirigé la SAP, a rêvé de rendre accessible non seulement tout ce qui est évoqué plus haut, mais aussi tous les passages et couloirs du massif, qu'il affirmait pouvoir sécuriser sans problèmes. Cette année-là, je l'ai pris au mot, et avec mes fils, nous les avons tous explorés, méthodiquement, et nous en avons perdu le compte bien après cinquante.*

*Nous avons de l'or dans les mains, il est temps d'en persuader les décideurs pour le bien de tous.*

*C'est l'intérêt de La PLAGNE, et c'est notre intérêt que de maintenir et développer sans retard la qualité du domaine et de ses équipements. Un domaine rendu beaucoup plus attractif parce plus fluide et plus intéressant ne serait-il pas la solution la plus efficace pour le développement de la fréquentation de la station que ce soit par les propriétaires eux-mêmes et leur ayants droit, qui de plus en plus nombreux se dirigent vers d'autres destinations, ou les clients locataires qui remplissent les lits froids. Les propriétaires doivent être de plus en plus impliqués dans ces processus, la valeur des biens immobiliers en dépend.*

Gilles GUYOT

Président de l'APLP

